

siflement effrayant et c'est dans ce violent passage de l'air jusqu'à la terre que les masses brulantes si exactement comprimées ont acquises leur degré de pétrification.

Tel a été à leur égard le dernier procédé de la nature, depuis la fin des matières incendiées, comme je le prouveray invinciblement par le récit des deux premiers contenu dans le prodigieux verbal que j'en ai fait faire sur les lieux, sur le témoignage d'environ six mille personnes de toutes les paroisses fulminées ou voisines ; ce qui m'empesche de me départir présentement des portions que j'ay des deux dernières pierres, par la nécessité où je suis de les produire à différentes académies lors de la publication du mémoire que j'ambitionne de donner de ce rare phénomène dès que j'en auroy le loisir nécessaire.

D'ailleurs, pour bien juger de l'explication que j'en feray, il faut que le morceau soit assés considérable, soit pour l'intérieur, soit pour l'extérieur affin qu'il puisse non seulement servir de preuve à mon exposé, mais encore de pièces de comparaison en pareil cas, surtout à l'occasion des pyrites auxquels l'on donne abusivement le nom de pierre de foudre que je prouveray également n'avoir jamais existé dans les circonstances auxquelles on les attribue.

Sans de telles raisons, soyés persuadés, mon cher Père, de mon inclination à vous mettre en état de satisfaire la curiosité de M^{me} la marquise de Rochechouart, dont l'érudition m'est très-connue, comme de mesme que sa riche collection d'histoire naturelle ; mais je vous prie de l'assurer, que dès qu'il me sera possible de rendre compte de cet évènement par le verbal que j'en ai fait faire, et par tout ce que j'ai observé et recueilli à ce sujet, je serai très-empressé de vous en [envoyer un exemplaire avec un assés gros morceau de ces précieuses pierres pour les présenter à cette dame si respectable à tous égards, et le plus rare des phéno-